

COMPTE RENDU À L'INTENTION D'UN CLIENT PRIVÉ
RENSEIGNEMENTS SUR LES ÉLECTIONS DE 2019

PUIS, LES CHOSES ONT COMMENCÉ À ÉVOLUER : UNE SEMAINE AVANT, COMPTE RENDU DES ÉLECTIONS DE 2019

David Coletto, chef de la direction

Nous avons terminé la nouvelle vague de recherche jeudi soir. Toutes les entrevues ont été faites après le débat en anglais et avant celui en français jeudi soir.

Pendant la majeure partie de la campagne électorale, l'opinion publique et les intentions de vote n'ont pas beaucoup changé. Mais dans la dernière semaine, nous avons constaté des changements significatifs qui rendent les prévisions de résultats plus difficiles à faire et la composition du gouvernement encore plus divisée que nous le pensions au début de la campagne.

Pendant que les Canadiens se sont rassemblés en famille et entre amis pour la fin de semaine de l'Action de grâce et que les votes par anticipation ont commencé, le scrutin semble évoluer.

Voici ce que je constate à ce stade de la campagne.

1. **LE NPD ET LE BQ CONNAISSENT UNE REMONTÉE :** Le NPD et le BQ ont gagné du terrain aux dépens des Libéraux et des Conservateurs. À l'échelle nationale, les Libéraux et les Conservateurs sont à égalité avec 32 % chacun et le NPD est à 18 % (une remontée de 3 points depuis la dernière vague). Le PV est à 9 % tandis que le BQ est à 25 % au Québec, gagnant 5 points de plus qu'à la fin septembre.

À l'échelle régionale, les Libéraux sont toujours au premier rang en Ontario et dans les provinces de l'Atlantique, les Conservateurs sont en avance dans les Prairies canadiennes tandis qu'en Colombie-Britannique, la course se divise entre les Libéraux, les Conservateurs et le NPD.

Le changement le plus notable est au Québec, où certains scrutins ont montré que le BQ arrive à égalité avec les Libéraux et le surpassera même peut-être. Les Libéraux ont toujours 12 points d'avance, mais peu importe s'ils ont une avance de 12 points ou qu'ils sont à égalité, le BQ a monté en flèche et pourrait prendre entre 30 et 50 sièges, ce qui détruirait complètement l'objectif de majorité ou même de gagner plus de sièges des Libéraux.

2. **LA SINGHMANIA?** Les statistiques de Jagmeet Singh ont augmenté de 10 points, comparativement à la fin du mois de septembre, grâce à sa bonne performance lors du débat en anglais.

Quant aux statistiques de M. Trudeau, elles sont plutôt constantes, soit qu'environ la moitié des gens sondés ont une mauvaise opinion de lui et que le tiers a une impression favorable.

À l'inverse, les statistiques de M. Scheer sont de plus en plus négatives. Désormais, 47 % des gens ont une mauvaise opinion du chef conservateur, une augmentation de 5 points depuis la fin du mois de septembre et de 11 points depuis notre premier sondage en août. Les statistiques en faveur de M. Scheer n'ont pas augmenté depuis que la population a découvert ce candidat et qu'elle a appris à le connaître; la plupart ont répondu de façon négative à ce qu'ils ont appris.

3. **L'ACCENT SUR L'ACCESSIBILITÉ** : L'ensemble des enjeux n'ont pas changé depuis le début de la campagne. L'accessibilité, les changements climatiques, les soins de santé et les taxes sont les points dominants des électeurs. Selon les électeurs, aucun parti ne semble meilleur qu'un autre et n'a un avantage au sujet du coût de la vie alors que les Conservateurs mènent pour ceux qui se soucient des taxes, de la gestion des finances et de l'immigration. Comparativement aux Conservateurs, les Libéraux ont l'avantage sur les problèmes de santé, la pauvreté et l'inégalité ainsi que les changements climatiques. Ces avantages sont toutefois de plus en plus entravés par le NPD et le PV, qui ont gagné des points sur ces mêmes enjeux depuis le début de la campagne.
4. **L'IMPORTANCE DE PENSER À QUI REMPORTE** : La majorité des Canadiens (86 %) croit que les élections sont très serrées et pense que les Libéraux ont plus de chance de former un gouvernement que les Conservateurs. Ces perceptions semblent jouer un rôle important qui expliquerait la remontée du NPD et du BQ des derniers jours.

Pour analyser ce qui pourrait arriver si les électeurs devaient choisir entre les deux partis en tête du sondage, nous avons demandé aux participants s'ils aimeraient mieux avoir M. Trudeau ou M. Scheer comme premier ministre après les élections. En général, 54 % ont une préférence pour M. Trudeau et 46 % penchent vers M. Scheer (ce qui n'a pas changé depuis la semaine dernière).

Parmi les partisans du NPD, du PV et du BQ, 66 % aimeraient mieux que Justin Trudeau reprenne le rôle de premier ministre plutôt que M. Scheer. La moitié d'entre eux (52 %, ce qui représente 10 % des électeurs) estiment déjà que les Libéraux gagneront, ce qui signifie que ce sera plus difficile pour les Libéraux de les persuader de voter de manière stratégique pour empêcher une victoire des Conservateurs, à moins qu'ils deviennent convaincus dans la prochaine semaine que la victoire des Conservateurs est plus probable.

5. Un autre 30 % de ces partisans du NPD, du PV et du BQ qui souhaitent que M. Trudeau remporte les élections sur M. Scheer estiment que les Conservateurs pourraient gagner ou bien que le résultat n'est pas clair (5 % des électeurs). Ils pourraient décider plus facilement de voter selon leur pressentiment comme ils ne sont pas convaincus en ce moment que les Libéraux gagneront.
6. **LA PORTÉE DU TAUX DE PARTICIPATION** : Le taux de participation demeure évidemment une variable déterminante. Parmi ceux qui sont les plus susceptibles de voter, la course de 32/32 devient une course de 35/30 pour les Conservateurs. Alors que les Canadiens semblent aussi intéressés par ces élections que par celles de 2015, la motivation et l'enthousiasme à voter se sont écartés des Libéraux (qui ont eu une hausse du taux de participation similaire en 2015) en faveur des Conservateurs (qui ont désormais les partisans les plus motivés).
7. **DES PRÉVISIONS? LES DONNÉES SONT TROP SERRÉES** : Finalement, prévoir les résultats de l'élection demeure très difficile. Aujourd'hui, il semble improbable qu'un parti forme un gouvernement majoritaire étant donné l'opinion du public et les intentions de vote actuelles. L'ascension du BQ au Québec a compliqué les choses pour les Libéraux et pour les Conservateurs. Pendant ce temps, le NPD connaît une hausse en Ontario, en Colombie-Britannique et dans les provinces de l'Atlantique, ce qui pourrait lui permettre d'obtenir plus de sièges que nous le pensions au début et qui pourrait aussi rendre la majorité hors d'atteinte pour les Libéraux et les Conservateurs.
8. **À SURVEILLER** : Pendant les dernières journées, je surveillerai certains éléments.
 - a. Pour commencer, quel parti remportera les élections selon les Canadiens? En ce moment, plusieurs croient que les Libéraux vont gagner, ce qui pourrait avoir poussé des électeurs à changer leur préférence pour s'orienter vers le BQ, le NPD et le PV, comme le risque que le pays soit dirigé par M. Scheer est bas. Si cela change, et je m'attends à ce que les Libéraux sonnent l'alarme pendant la dernière semaine, cela pourrait entraîner ces électeurs à se précipiter vers les Libéraux pour éviter ce résultat.
 - b. Ensuite, M. Singh est sur une bonne lancée à l'heure actuelle. La question est de savoir si cela se prolongera ou se stabilisera tandis qu'il deviendra la cible des attaques des Libéraux. Observez comment les électeurs, en particulier les plus jeunes, réagissent à M. Singh. L'écart de motivation qu'il possède pour l'instant comparativement à M. Trudeau dans ces groupes-clés s'est agrandi. Si les jeunes ont parlé de politique avec les membres de leur famille lors des soupers de l'Action de grâce la fin de semaine dernière et qu'ils ont tenté de les convaincre des atouts de M. Singh, cela pourrait donner une poussée à cette lancée.

- c. Finalement, on ne sait pas encore comment les Canadiens réagissent au deuxième débat en français et à la sortie de la plateforme des Conservateurs, surtout quant au budget. Les Libéraux ont déjà commencé à attaquer agressivement le plan et à décrire les coupures et l'« austérité » comme étant pires que ce que le gouvernement Doug Ford fait en Ontario. Pour les Libéraux, la meilleure approche, c'est que les gens croient de plus en plus probable que les Conservateurs gagnent et que ce résultat, combiné à une plateforme risquée, occasionnera des coupures dans les services indispensables et dans les investissements pour les infrastructures.

Notre dernière enquête de terrain sur la campagne électorale se fera jeudi et je vous enverrai un dernier message dimanche soir, pour vous faire part de mes dernières réflexions avant le jour des élections.